**Dr John Oswalt, Kings, session 19, partie 3   
2 Kings 5-6, partie 3**

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Passons maintenant au chapitre six, versets huit à 23. Et je l'ai intitulé Yeux ouverts. Aucune de ces personnes ne semble pouvoir voir grand-chose.

Encore une fois, une histoire merveilleuse. Le roi de Syrie est troublé. Chaque fois qu’il envoie un groupe de pillards en Israël, il semble que l’armée israélite les attend.

Que se passe t-il ici? Ainsi, il rassemble tous ses commandants. Je suppose que Naaman était l'un d'entre eux. Même si nous ne le savons pas, ces histoires ne sont probablement pas classées par ordre chronologique.

Ils sont, ils sont, je pense, plus par ordre de pensée. Quoi qu'il en soit, il rassemble ses commandants et il dit : « D'accord, d'accord, lequel d'entre vous est un espion ? De toute évidence, l’un d’entre vous dit aux Israélites où je vais envoyer mon prochain raid. Et ils disent non, non, non, non.

Un de ses serviteurs, Naaman ? Non, mon Seigneur. Mais Elisée, le prophète qui est en Israël, rapporte au roi d'Israël les paroles que tu dis dans ta chambre à coucher. Ils ont un prophète.

Un prophète qui sait ce que vous pensez avant de le penser. Ce à quoi il répond. D'accord, allez-y et capturez-le.

Ouais, ouais, ouais, ouais, ouais. S'il sait ce que vous pensez avant d'y penser, il sait que vous envisagez de le capturer. Nous ne pouvons pas voir.

Nous ne pouvons pas voir ce qui est sous nos yeux parce que notre orgueil nous aveugle. Alors ils ont dit, d'accord, il est à Dothan. La vallée de Jezreel, rappelez-vous, est au nord du pays qui, de votre point de vue, s'étend de la mer Méditerranée vers le sud-est, vers Basan et la vallée du Jourdain.

Jezreel est située au sud de cette vallée, et au sud, sur le chemin de Samarie, se trouve la ville de Dothan. Ainsi, les troupes syriennes pourraient traverser la vallée de Jezreel, dépasser le bord de la vallée et atteindre la plaine où se trouve Dothan. Ce n'est pas un raid très difficile à réaliser.

Ainsi, au verset 14, il envoya leurs chevaux, leurs chars et une grande armée, et ils vinrent de nuit et encerclèrent la ville. Facile, nous l'avons eu. Maintenant, il est intéressant que le serviteur d'Élisée ne soit pas nommé ici.

Est-ce Guéhazi ? Nous ne le savons pas. C'est une question pour le ciel quand nous y arriverons. Mais peut-être à cause de la lèpre , Gehazi était parti en quarantaine, et c'est un autre homme que nous ne connaissons pas.

Le serviteur de Dieu, excusez-moi, le serviteur de l'homme de Dieu. Maintenant, je l'ai mentionné à plusieurs reprises. Je continuerai à le mentionner tant que nous parlerons d'Elisée.

Ces personnes, Élie et Élisée, sont rarement appelées prophètes. D'autres les appelleront prophètes, comme l'un des commandants de Ben-Hadad a dit qu'il y avait un prophète en Israël. D’autres l’appelleront prophètes mais la Bible les appelle régulièrement homme de Dieu.

Quel est son métier ? Sa profession est d'appartenir à Dieu. Sa profession est d'être ce que Dieu veut, où Dieu veut, quand Dieu veut. Le serviteur de l'homme de Dieu se leva donc de bon matin et sortit. Il y avait une armée avec des chevaux et des chars autour de la ville.

Très probablement, ils se trouvaient dans une pièce au sommet du toit d'une maison, car la riche femme de Shunem leur avait aménagé une chambre. Pas nécessairement, mais j'imagine ça. Il sort de la chambre le matin en se frottant les yeux, et les voilà.

Hélas, mon maître, que devons-nous faire ? Et il a dit n'ayez pas peur. Grand, grand verset biblique. Ceux qui sont avec nous sont plus nombreux que ceux qui sont avec eux.

Oh, j'aurais aimé y croire plus fermement que je ne le fais souvent. Avec quelle facilité nous sommes effrayés par les forces qui se dressent contre nous. Je suis tellement anxieux dans notre propre pays que je pense que nous sommes nombreux à être gouvernés par nos peurs.

Oh mon Dieu, oh mon Dieu, les Rouges gagnent du terrain sur nous. La gauche gagne. Oh, qu'allons-nous faire ? Nous devons envahir le bâtiment du Capitole.

Il y en a plus chez nous que chez eux. Nous ne devons pas nous laisser gouverner par nos peurs. Nous n'avons pas besoin de nous laisser guider par nos peurs dans l'isoloir électoral.

Yeux aveugles, yeux aveugles. Alors Elisée a prié et a dit oh Seigneur, je te prie d'ouvrir les yeux pour qu'il puisse voir. Et ils découvrirent que les armées du Seigneur avaient encerclé les armées syriennes.

Vous pensez avoir gagné ? Non, en fait, vous avez perdu. Oh mes amis, encore une fois, en vieillissant, j'avais l'habitude de le faire, j'entendais les gens dire que j'ai vraiment hâte d'aller au paradis. Je penserais que oui, allez, donne-moi une pause.

Mais en vieillissant, je comprends un peu cela. Je veux voir, je veux voir les armées du ciel. Ils sont autour de nous, tout autour de moi.

Non, je ne suis pas d'accord ; Il y a quelques années, un homme nommé Frank Peretti a écrit un roman qui a gagné beaucoup d'audience. L’idée selon laquelle c’est le monde invisible qui détermine réellement ce qui se passe ici. Je ne le crois pas.

Je ne pense pas que la Bible enseigne cela. Mais ils sont là. Ils sont là sur ordre de Dieu.

Et ils sont là pour nous. Oh, avoir les yeux de la foi pour les voir et vivre dans cette confiance. Dieu ne sera pas pris par surprise.

Alors, frappe d'aveuglement ce peuple, dit Élisée. Ainsi, toute l’armée syrienne est devenue aveugle. Aussi aveugle que l’avait été le serviteur de Dieu.

Et Élisée leur dit : Ce n'est pas ici le chemin, et ce n'est pas ici la ville. Vous avez été induits en erreur. Suivez-moi et je vous amènerai à l'homme que vous cherchez.

Et il les conduisit à Samarie, sur une route d'environ dix milles. Dès qu'ils entrèrent à Samarie, Élisée dit : Seigneur, ouvre les yeux de ces hommes et qu'ils voient. Alors, le Seigneur leur ouvrit les yeux, et ils virent, et ils se trouvèrent ainsi au milieu de Samarie.

Ouvre nos yeux Seigneur pour voir où nous en sommes arrivés à notre aveuglement. Non seulement pour voir sa puissance divine, mais aussi pour voir la réalité désespérée de notre situation. Nous pensons qu'ils sont mauvais.

Ils sont bien pires qu’on ne le pense. Aide-nous à voir à quel point nous sommes dans le besoin et à quel point tu es aimable. À quelle fréquence pouvons-nous l’inverser ?

Eh bien, je vais bien. Je vais y arriver. Non, ce n'est pas le cas.

Non, ce n'est pas le cas. Vous n'êtes pas en votre pouvoir. Aide-nous à voir notre situation réelle.

Nous sommes nus, impuissants et désespérés. Mais il est avec nous. Il est capable.

Et c'est l'image que vous voyez ici. Le roi d'Israël dit : Oh, d'accord, tu veux que je les tue tous ? Et Élisée dit non. Non, ce sont vos captifs.

Vous ne les tueriez pas à la guerre. C'est Dieu. C'est Dieu.

Pourquoi nous ouvre-t-il les yeux comme il l’a fait avec Isaïe chapitre 6 ? Pourquoi nous ouvre-t-il les yeux ? Oh, pour nous montrer à quel point nous ne valons rien. Quels vers nous sommes. Comme nous sommes pourris.

Non , il nous laisse voir qui nous sommes vraiment pour que nous puissions voir qui il est vraiment pour nous. Il n'y a ni pain ni eau devant eux pour qu'ils puissent manger, boire et aller chez leur maître. Alors, il leur prépara un grand festin.

Oh mon Dieu. Dieu, je suis ton ennemi. Je connais cet enfant.

Asseyez-vous. Encore une fois, c'est le 23ème Psaume. Et quand ils eurent bu, il les renvoya et ils allèrent chez leur maître.

Et les Syriens ne attaquèrent plus le pays d'Israël. Cette histoire de raid ne fonctionnera pas. Nous avons compris celui-là.

Oui Seigneur. Ouvre nos yeux. Maintenant, avant de vous laisser partir, certains d’entre vous qui sont très pointus se souviendront peut-être qu’Achab a été condamné parce qu’il a laissé partir le roi de Syrie, Benhadad.

Et Dieu a dit non, tu aurais dû le tuer. Je l'ai mis entre tes mains pour que tu puisses le tuer. Maintenant, attendez une minute, quelle est la différence ici ?

Je pense que la différence est qu’il s’agissait d’une bataille où Benhadad, pour la deuxième fois, essayait de détruire le peuple de Dieu. Il s'était jeté dans le rôle de l'ennemi de Dieu. Ce n’est pas le même genre de situation.

Ces gens sont impuissants. Ils ont été conduits ici par Dieu. Et donc, ils ne sont pas les captifs de Dieu.

Ce sont les bénéficiaires de Dieu, si vous voulez. C'est donc une situation différente. Quel est l’ennemi que Dieu a mis entre nos mains pour que nous puissions nous en débarrasser et nous en débarrasser ?

Et qui sont ceux que Dieu a mis en notre pouvoir ? Il veut nous utiliser pour les bénir. Yeux ouverts. Discernement.

Sagesse. Qu’est-ce que Dieu veut faire ici ? Ce n'est pas ce que je veux faire.

Pas ce que je pense être le meilleur. Mais que veux-tu faire, mon Dieu ? Yeux ouverts.

Pouvons-nous les avoir ? Que Dieu te bénisse.